

## IN MEMORIAM MARIE-ODILE KLEITZ

Marie Berducou, Denis Guillemard, Claude Laroque



En fin d'année dernière, nous avons appris avec tristesse le décès de Marie-Odile Kleitz, ingénieur du ministère de la Culture, survenu le 11 décembre 2020 à Saulieu-sur-Célé, où elle avait pris sa retraite en 2005.

Sur la base d'une solide formation de chimiste, Marie-Odile s'était engagée au milieu des années 1970 au service de la conservation-restauration du patrimoine. Elle avait entrepris la maîtrise de sciences et techniques de Conservation-restauration des biens culturels (MST) de Paris 1 et assura très tôt la direction du laboratoire de conservation du musée national des Arts et Traditions populaires, alors seul service dédié à la conservation matérielle des collections au sein des musées nationaux. À ce poste de responsabilité, Marie-Odile avait pleinement compris, et parmi les premiers, l'importance de la conser-

vation préventive dans tous les espaces muséaux et l'attention particulière que méritaient les collections conservées en réserve, trop souvent négligées à cette époque. Le développement fulgurant de moisissures dans les réserves de son musée, à la suite d'une panne de climatisation, mobilisa toute son énergie et fut sans doute le déclic qui la poussa à entreprendre une série de recherches sur le traitement des objets infestés, mais aussi sur la prévention de ces risques. Cet épisode en fit surtout une combattante de la première heure pour donner à la conservation préventive la place institutionnelle et la primauté méthodologique qui lui ont si longtemps été refusées dans notre pays.

C'est ainsi qu'elle créa en mai 1985, avec Jean-Jacques Ezrati, éclairagiste-conseil des musées de France, un premier groupe de travail consacré à ce thème au sein de la direction des Musées de France. Les objectifs envisagés furent d'emblée ambitieux, car il s'agissait de préfigurer ce qu'aurait dû être un grand service de sensibilisation, d'information, de conseils et de recherche mis à disposition de tous les professionnels des musées. Marie-Odile n'abandonna jamais ce combat. Elle le poursuivit après avoir rejoint France Dijoud, qui dirigeait alors le service de Restauration des musées de France. Elle y effectua de nombreuses missions de formation et d'expertise en France comme à l'étranger. La création d'un « département Prévention », lorsque le service de Restauration des musées de France et le Laboratoire de recherche des musées de France fusionnèrent en janvier 1999 dans le C2RMF, doit beaucoup au travail pionnier de Marie-Odile. Comme on lui doit sans doute aussi d'avoir vu, dès les prémices de sa création, la conservation préventive ancrée dans le projet du Centre interdisciplinaire de conservation et de restauration du patrimoine installé par la direction des Musées de France à Marseille. Le CICRP, où elle fut appelée dès 2000 aux côtés d'Elizabeth Mognetti et où elle

acheva sa carrière, est devenu depuis un pôle de référence dans le domaine de la prévention et de la gestion des réserves : on devine la force de l'élan donné lors de sa création.

Mais tous ceux qui ont vécu avec Marie-Odile l'histoire mouvementée de la première promotion de la MST se souviendront surtout d'une jeune femme enthousiaste, franche et directe, généreuse, toujours souriante. Elle aimait rire et faire rire. Elle était déjà maman et nous étonnait par son incroyable capacité à vivre avec fougue trois vies à la fois : familiale, professionnelle, estudiantine. Ce foisonnement d'activités et de responsabilités n'allait pas sans fatigue et sans difficultés, mais nous ne la connûmes jamais découragée. Il lui valut quelques fois ... la session de septembre ! Et certains eurent le bonheur de préparer avec son aide pendant l'été les examens de rattrapage, notamment dans les matières scientifiques, où elle les guidait avec patience et pédagogie. Car, comme le savent les étudiants qu'elle a accueillis en stage ou qui ont suivi ses enseignements, à l'université comme à l'IFROA, comme le montra aussi très tôt sa volonté de publier ses travaux (dès 1981 pour l'IIC et le Comité pour la conservation de l'ICOM), Marie-Odile Kleitz aimait transmettre. Elle était, par-dessus tout, une femme de partage et de solidarité.

